

ENQUETE AU SUJET DU VOCABULAIRE HISTORIQUE

Lors d'un sondage(1) qui reprenait vingt termes couramment employés dans le cours d'histoire, Roger GAL constata que la plupart des élèves de 10-12 ans ignoraient le sens d'expression comme « l'ennemi bat en retraite ».

A titre purement informatif, nous avons demandé à 45 élèves de 6^e moderne et latine, de l'école provinciale pour filles à Mons, ce que signifiaient certaines des expressions citées par R. GAL.

LE CONTENU DE L'ENQUETE.

Que signifient les expressions suivantes :

1. l'ennemi bat en retraite ;
2. les Anciens adoraient les forces de la nature ;
3. le roi a abdiqué ;
4. les élections ont lieu au suffrage universel ;
5. les arts brillèrent au XVII^e siècle ;
6. l'industrie fut encouragée par des monopoles de fabrication.

L'ETABLISSEMENT DES CRITERES DE CORRECTION.

Nous avons demandé à un professeur d'histoire de préciser les notions qui devaient être rappelées à propos de chacune des expressions. A partir de ces renseignements, nous avons établi nos critères de correction.

LES RESULTATS.

<i>L'expression</i>	<i>réussite complète</i>	<i>réussite partielle</i>	<i>échec</i>
N° 5	64,4 %	11 %	24,6 %
N° 3	53,3 %	2,2 %	44,5 %
N° 1	51,1 %	4,4 %	44,5 %
N° 2	37,7 %	1,1 %	61,2 %
N° 4	4,4 %	11,1 %	84,5 %
N° 6	2 %	—	98 %

(1) En 1965, le laboratoire de psycho-pédagogie de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, a entrepris une enquête ayant pour but essentiel de définir les principaux obstacles auxquels se heurte l'enseignement de l'histoire au niveau des classes primaires. L'enquête portait sur plus de 3.000 sujets.

LES COMMENTAIRES AU SUJET DES RESULTATS.

Nous avons également consulté les professeurs de l'école afin de leur demander leur avis au sujet de la fréquence d'emploi de ces expressions à cette époque de l'année scolaire (février).

L'expression n° 6 (réussite 2 %) n'a pas du tout été employée en 6^e jusqu'à présent. Il est peu probable qu'elle ait été souvent employée à l'école primaire.

L'expression n° 4 (réussite 4,4 %) n'est pas courante en 6^e, elle relève du programme de 5^e. Certains professeurs considèrent que les enfants devraient l'employer normalement vu qu'elles ont connu les élections lors de leur passage au degré supérieur de l'école primaire.

L'expression n° 1 (réussite 51,1 %). Les avis de fréquence sont partagés au sujet de l'emploi de cette expression. Le professeur de 6^e estime que son emploi est de moins en moins fréquent, vu la conception thématique actuelle du cours d'histoire.

L'expression n° 2 (réussite 37,7 %) doit être normalement employée en 6^e (religion chez les Gaulois).

L'expression n° 3 (réussite 53,3 %) n'est pas employée en 6^e mais peut être rencontrée à l'école primaire.

L'expression n° 5 (réussite 64,4 %) relève autant du vocabulaire général que du vocabulaire historique.

LES CONCLUSIONS AU SUJET DE CE POURCENTAGE DE REUSSITE.

1. Il peut paraître normal que ces expressions soient mal connues vu qu'elles ne font pas partie du programme. Rappelons cependant le faible pourcentage de réussite de l'expression n° 2, alors qu'il fut question de l'adoration des forces naturelles chez les Gaulois.

2. Si certaines de ces notions furent abordées à l'école primaire, les élèves en gardent un très pauvre souvenir.

3. L'échantillon d'élèves était peut-être particulièrement faible en vocabulaire.

Cette dernière hypothèse nous conduisit à enrichir notre enquête d'une mesure du niveau général en vocabulaire.

LE CONTROLE DE L'APTITUDE VERBALE DES ENFANTS.

Nous avons administré un test de vocabulaire, le Benois-Pichot, étalonné pour une population d'écoliers de l'âge des écoliers de notre échantillon (1). Ensuite nous nous sommes livrés à l'étude de la liaison

(1) Nous tenons à faire remarquer que les normes de ce test ont été établies à partir d'écoliers français.

entre les résultats du test de vocabulaire et les résultats *relatifs à la connaissance du vocabulaire historique*.

Nous nous sommes demandé dans quelle mesure les résultats obtenus (vocabulaire historique) étaient liés au niveau de vocabulaire général. Nous avons appliqué les méthodes statistiques adéquates (1) et nous avons observé que la corrélation entre les deux variables était de 0,46. Cette corrélation relativement basse nous permet de dire que dans le cas présent, le vocabulaire fondamental n'influence pas le vocabulaire historique.

LES TYPES D'ERREURS.

Nous avons trouvé ce type de réponse erronée :

- N° 1. « L'ennemi commence par attaquer avec violence ».
- N° 3. « Le roi a voté ».
- N° 4. « Le suffrage universel est une localité d'un pays sous-développé ».
- N° 5. « Il y eut du mobilier artisanal ».
- N° 6. « L'industrie fut peut-être encouragée par les syndicats ».

Nous avons relevé ce 2^e type d'erreur : un mot oriente le sens que l'enfant donne à l'expression.

- N° 1. « L'ennemi se bat parce qu'il est vieux » (retraite - vieux).
- N° 2. « Les Anciens adoraient les personnes fortes (force - personne forte).
- N° 3. « Le roi a appliqué une loi ». (abdiqué - appliqué)
- N° 4. « Les élections ont lieu pour l'université » (universel - université).
- N° 5. « Les arts luisaient au XVII^e siècle » (briller - luire).

Dans ce 2^e type d'erreur, un mot plus ou moins connu affecte le sens de toute l'expression. Cette manière d'inventer un sens à partir d'un mot, sans analyse préalable est un trait assez primitif de la mentalité enfantine.

Il est également utile de rappeler une observation faite par R. GAL. Dans son enquête, il demandait ce que signifiait « une décision prise à la majorité ». Cette expression était partout mal connue sauf dans une classe où l'activité coopérative était une réalité quotidienne vécue et où le terme était compris à 90 %.

CONCLUSION.

La connaissance du vocabulaire historique semble assez ardue si ce vocabulaire n'est pas lié à une situation concrète. Il n'est cependant pas possible au professeur d'histoire de relier les différents

(1) Il existe des formules mathématiques permettant d'exprimer par un nombre — le coefficient de corrélation — le degré d'accord entre deux séries.

concepts qu'il enseigne à des situations vécues. Nous croyons qu'à ce niveau, l'emploi d'un vocabulaire spécifique réclame des explications précises et nombreuses.

Nous tenons à ajouter : pour qu'une telle expérimentation revête un caractère scientifique valable, il faudrait :

1. procéder à un dépouillement de manuels, de cahiers d'élèves, ce qui permettrait de dresser un inventaire d'expressions utilisées (1).
2. demander aux professeurs un jugement sur la fréquence d'utilisation et l'utilité de telles expressions.
3. contrôler la connaissance du vocabulaire retenu.
4. vérifier la liaison qui existe entre le niveau de vocabulaire général et la connaissance du vocabulaire historique. Il est inutile de le dire, plus la corrélation se révélera faible, plus le rôle du professeur d'histoire se révélera spécifique et nécessaire.

SABAU, M.
Professeur à l'Ecole Normale
Provinciale de Mons.

(1) Notions qu'une recherche sur la « lisibilité » des manuels d'histoire est en cours au « Centre de pédagogie expérimentale » de l'Université de l'Etat à Liège, avec la collaboration du Centre de la Pédagogie de l'Histoire.